

MIMETICA SYMBIOTICA

PERFORMANCE HYBRIDE POUR DEUX VOIX, LIVE-ELECTRONIC ET VIDEO

Clémence MARTEL, June Young Will KIM



Mimetica Symbiotica est un projet artistique qui souhaite retisser une proximité entre le spectateur et son écosystème en explorant la très grande similarité qui existe entre les sons humains et les sons animaux, autant dans leur contenu que dans leurs procédés d'émission.

Nous développons une performance hybride d'une durée de 45 minutes qui prend la forme d'une déambulation convoquant musique live (Clémence Martel, soprano, et Will Kim, baryton), live-electronic¹, pédales d'effet, bande son et vidéo.

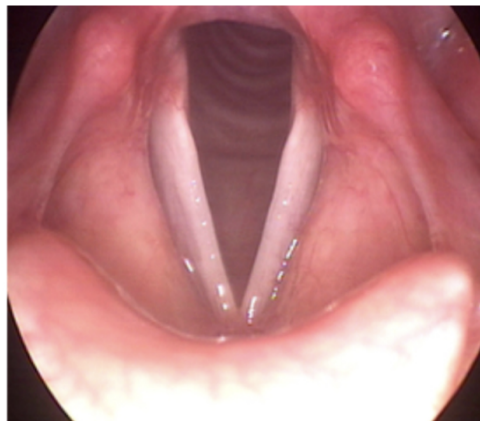
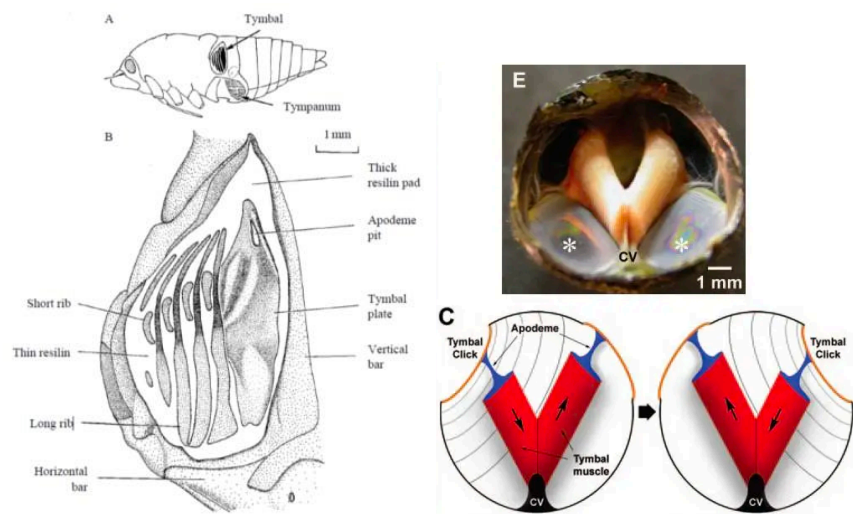
Un teaser de la performance est disponible sous le lien suivant : <https://youtu.be/m38S1fEYX8Y>

Si ce projet nous est d'abord venu d'une passion commune pour l'entomologie, il procède aussi du constat qu'une grande partie de notre société contemporaine est victime d'une perte de savoir concernant la nature, la faune, et plus encore, les moyens de communication mis en œuvre par les espèces humaines et animales.

En visitant l'un des derniers cabinets de curiosité parisiens, nous nous sommes demandé pourquoi les enfants possédaient un rapport beaucoup plus simple, direct, quasi organique avec le monde animal ? Ont-ils davantage conscience de ce qui les rapproche des animaux ? Pourquoi au XVIIIème siècle, parallèlement à la création des premiers zoos, fleurissent les « cabinets de curiosités » où seront relégués de nombreux vestiges du monde animal ? Que signifie cette mise à distance et l'incursion de l'étrange dans notre rapport au vivant ?

¹ Musique électronique produite en temps réel.

Les similitudes entre les sons produits par les humains et ceux produits par des cigales, dans leur contenu aussi bien que dans leurs processus d'émission, sont fascinantes. Les cigales produisent des sons selon un processus appelé "buckling", au cours duquel les deux muscles de leurs tympans se contractent et se relâchent alternativement pour tirer sur les membranes des tympans. Les figures ci-dessous illustrent l'anatomie des timbales. La similitude est frappante entre les muscles *tymbaliques* d'une cigale et la corde vocale humaine, illustrée à droite :



MUSIQUE

La musique est constituée d'une performance live des deux chanteurs, de live-electronics et de pédales d'effet, en combinaison avec des sons électroniques pré-enregistrés élaborés à partir de fragments de sons de cigales réarrangés et transformés (entre autres ceux des espèces *Hyalessa Fuscata* et *Meimuna Opalifera*). Lorsque différentes espèces de cigales émergent au même instant pour chanter, on assiste à une magnifique cacophonie de motifs, de timbres et de contrepoints différents. Nous voulons recréer cet effet par des jeux rythmiques entre les chants préenregistrés de différentes espèces de cigales et des voix de soprano/baryton augmentées électroniquement. Entre ces jeux rythmiques vibrants et intenses, interviennent des textures extrêmement dépouillées et des sons de masse de cigales très doux et atmosphériques qui offrent des moments de respirations.

Nous utilisons de multiples stratégies pour brouiller les frontières entre ces sons de cigales et la voix humaine. Nous mettons en exergue toutes les caractéristiques de la dramaturgie humaine contenue dans le chant des cigales. A cet effet, l'éventail de sons offerts par les différentes espèces de cigales est fragmenté en leurs éléments de base les plus élémentaires afin de créer de nouveaux motifs, tout comme les lettres d'un mot peuvent être réarrangées pour en former un nouveau.

Chaque élément constitutif du chant des cigales, lorsqu'il est sorti de son contexte, perd son énergie dramaturgique et peut donc être recombinaison pour créer de nouveaux types de situations, d'élans. Par exemple, nous combinons des sons de cigale et des sons humains que nous considérons comme "culminants", tels que la crécelle très brillante qui se produit au plus fort du chant de *Meimuna Opalifera*, le bourdonnement aigu du chant de *Hyalessa Fuscata*, le baryton chantant une note aiguë et passant progressivement à un multiphonique ou la soprano fredonnant une note senza-vib puis allant soudainement crescendo en *ff* avec un sauvage vibrato.

Pour ne faire qu'un entre la voix humaine et le timbre des cigales, les chanteurs emploient différentes variations du "fry" vocal - celui-ci ressemblant à s'y méprendre au timbre cliquetant des tympanes des cigales - mis en interaction avec la matière électronique constituée de sons de cigales (originaux ou transformés).

La granulation en direct des voix de bel canto "normales" des chanteurs ou l'utilisation de la *SuperVP Cross Synthesis* de l'IRCAM sont d'autres moyens par lesquels les chanteurs explorent les timbres rugueux et granuleux des cigales. Dans ce projet, les chanteurs utilisent la voix uniquement de manière non sémantique, tout comme les sons de la faune ne sont faits que de symboles.

Pour explorer une certaine symbiose entre les caractéristiques lyriques du chant humain et le chant des cigales, certains sons de la *Hyalessa Fuscata* sont progressivement transformés en partiels harmoniques spécifiques à l'aide d'un outil de transformation spectrale (SPEAR), afin de créer des séquences de matériaux "repitched", à l'image d'une douce vocalise. Certains sons de cigale sont traités avec des filtres résonants pour imiter la façon dont les deux chanteurs changent d'harmoniques et de couleur sonore en passant d'une voyelle à l'autre.

Une autre approche anthropomorphe que nous incorporons est l'étirement, la jonction et le tissage de fragments de sons de cigale pour créer des gestes sonores continus plus longs avec des *crescendi/decrescendi* expressifs qui imitent certaines des phrases tendues et dynamiquement expressives des deux chanteurs. Cela génère également un contraste intéressant avec le caractère court et percussif des sons de cigale originaux.

VIDÉO

La partie visuelle fournit quant à elle une imagerie immersive et onirique des systèmes biomimétiques explorés dans le projet. A cette fin, elle est composée d'images de synthèse des cordes vocales humaines et de détails de l'anatomie de la cigale responsable de la production du son, de séquences d'images documentaires et de vidéos laryngoscopiques de cordes vocales humaines.

Tous ces éléments sont superposés (ainsi que l'illustre notre teaser <https://youtu.be/m38S1fEYX8Y>) dans le but d'estomper les frontières les séparant et de poser la question suivante : "Est-ce une partie de l'anatomie humaine que je vois ici, donc une partie de moi ?"

En utilisant une démarche située à mi-chemin entre celle de Jacoby Satterwhite et celle de Jean Painlevé, les images générées par ordinateur et les extraits de documentaires sont mélangés à l'aide d'algorithmes de morphing et de techniques de superpositions. Nous apportons une attention particulière aux moments de tension créés par le décalage entre ce que le public voit et ce qu'il entend, ainsi qu'aux moments d'apaisement et de plénitude. Ces derniers sont provoqués par l'apparition sporadique de synchronicités, imitant en cela les instants de pleine consonance qui peuvent émerger de la cacophonie d'une colonie de cigales.

Les trois représentations prévues dans le cadre de cette demande de financement sont prévues au Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE, Paris) et à Hospitalkirche (Stuttgart).

La France et l'Allemagne déclinent le Green Deal européen selon des approches différentes, mais complémentaires. Il nous semble en outre, à partir de nos expériences de vie de part et d'autre du Rhin, que les questions liées au changement climatique et aux urgences écologiques résonnent diversement - au-delà des positionnements partisans - dans les débats publics. Nous sommes convaincus que l'art et la forme sensible sont des moyens très puissants, dans un environnement multiculturel comme le nôtre, d'attirer l'attention sur la complexité de ces questions.

Dans le cadre de ces performances, nous souhaitons donc organiser autour de chaque concert une table ronde composée d'un entomologiste, d'un anthropologue et d'un acteur local de la politique écologique et environnementale. Nous souhaitons faire de ce projet un lieu de reconstruction d'un monde commun - au sens d'Arendt -, permettant de confronter des publics d'horizons socio-culturels très différents autour de la question environnementale.

BUDGET

Les coûts approximatifs anticipés se répartissent de la manière suivante :

- Pédales d'effets et développement de contrôleurs midi utilisés pendant le processus de composition et lors des concerts ~ 1000€.
- Location de matériel de projection vidéo et de sonorisation (haut-parleurs, table de mixage, 2 microphones sans fil) (pour les répétitions et le concert) ~ 2400€.
- Honoraires de compositeur-artiste : 1500€ chacun, soit 3000€ au total
- Train et hébergement pour les deux artistes (répétitions et concerts) ~ 700€
- Budget pour la table ronde (défraiement et honoraires pour les trois intervenants extérieurs) ~ 750€
- Nous possédons notre propre équipement audio pour la création du matériel électronique pré-enregistré.

Les coûts liés à l'espace de concert et à l'espace accueillant la table ronde sont pris en charge par le CESE (Paris) et Hospitalkirche (Stuttgart), respectivement. Ces derniers financent également une partie des dépenses liées au projet et contribuent à sa promotion au niveau local.

